

RÉSIDENCES D'ARTISTES EN REFUGES



DOSSIER DE PRESSE

PROGRAMMATION RÉSIDENCES D'ARTISTES 2019

- **BERTRAND PLANES**
du 10 au 17 juin au Refuge de l'Alpe de Villar d'Arêne
- **DELPHINE WIBAUX**
du 16 au 23 juin au Refuge de Vallonpierre
- **CHLOÉ SERRE**
du 17 au 24 juin au Refuge de Chabournéou
- **ESTELLE CHRÉTIEN**
du 22 au 29 juin au Refuge de l'Alpe de Villar d'Arêne
- **PÂLE MÂLE**
du 22 au 29 août au Refuge de Temple-Ecrins
- **HÉLÈNE BELLENGER**
du 23 au 30 août au Refuge de la Selle
- **DORIAN DEGOUTTE**
du 24 au 31 août au Refuge du Soreiller
- **GARANCE MAURER**
du 25 août au 1er septembre au Refuge de La Lavey

RECHERCHE, EXPÉRIMENTATION, CRÉATION EN TERRITOIRE DE MONTAGNE

En 2019, l'association permettra à 8 artistes de s'installer une semaine en refuge, de s'immerger dans la réalité concrète et physique des refuges et de leurs territoires spécifiques, et de proposer une rencontre avec ses paysages et ses acteurs.

Ces résidences concernent des artistes professionnels inscrits dans une démarche contemporaine, désireux de vivre cette expérience et développer un projet situé, afin d'ancrer leur recherche et leur création dans ce territoire, en questionnant ses multiples aspects : le paysage, l'humain, le politique, l'aménagement, l'animal, le végétal, le rapport de l'homme au paysage, les refuges eux-mêmes, leurs gardiens ou bien d'autres choses encore ; et ainsi d'en proposer une lecture singulière.

Rarement tout en bas, jamais tout en haut, souvent à mi-parcours perché sur un rocher ou posé au creux d'un vallon, le refuge permet de scinder en deux la distance entre la vallée (l'urbain) et le sommet, d'éviter une longue marche d'approche avant la course prévue, ou de faire étape. C'est avant tout un abri, un lieu de repli face aux éléments.

En plus d'être situé dans un environnement particulier, le refuge est un haut lieu de proximité, d'échanges et de relations humaines, propice à des réflexions esthétiques, politiques, écologiques et sociétales. Ainsi, son potentiel à devenir un lieu de recherches et d'expérimentations artistiques paraît manifeste.

Les artistes profiteront donc de cette base comme d'un observatoire sur ce territoire afin de développer un projet de recherche, mais également d'être présent, de regarder et amener à regarder différemment, de partager leurs recherches, leurs questionnements et leurs tentatives avec l'équipe du refuge et les habitants d'une nuit (alpinistes, scolaires, professionnels etc.).

Ces temps de résidences et de restitutions seront donc l'occasion de croiser des regards sur ce territoire avec les habitants, mais aussi les gens de passage, les professionnels etc.

Au retour, chaque artiste finalisera ses recherches et productions et l'association proposera des restitutions publiques sur le territoire sous forme d'expositions, de rencontres, d'éditions etc.

Enfin, chaque artiste accueilli en résidence aura également l'occasion de produire un visuel reproduit en 50 exemplaires numérotés (les Multiples).

Collection d'objets archivant les résidences d'une part, traces du passage des artistes exposés dans les différents refuges d'autre part, ces multiples seront vendus au profit de l'association.

Apprendre à lire ces territoires dans leur diversité, multiplier les regards que l'on y pose en bousculant les habitudes, en complétant l'approche sportive par une approche sensible.

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

BERTRAND PLANES

DATES DE RÉSIDENCE : du 10 au 17 juin 2019

LIEU : Refuge de l'Alpe de Villar d'Arêne

SITE INTERNET : www.bertrandplanes.com



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

« Bertrand Planes s'est fait connaître dès sa sortie de l'école grâce au lancement de la griffe Emmaüs en 2003 et par l'organisation de ses défilés-performances, très médiatisés. Il a ensuite réalisé en 2005, à l'occasion de la Biennale d'art contemporain de Bolivie son premier dispositif stéréoscopique : une restitution virtuelle illusionniste du rivage marin perdu pendant la guerre du Pacifique. Il invente le vibro-audio un vibromasseur doté d'une prise audio qui vibre en fonction de la musique et qui fera l'objet d'un brevet. Il réalise en 2006 avec Christian Jacquemin / CNRS DivxPrime un programme voué à générer des bugs vidéos lors de la lecture de film, sujet de plusieurs articles scientifiques il s'agira de l'une des premières manifestations du glitch art. Il crée la Life Clock, une horloge au mécanisme ralenti 61320 fois afin que l'aiguille des heures effectue un tour de cadran non pas en 12h mais en 84 ans. En 2006, il débute avec Bumpit ! une longue série d'installations basées sur une pratique de repérage spatial et projection d'images, devenant l'un des précurseurs d'un procédé nouveau désormais connue sous le terme video mapping. En 2011 il traversera la Russie quittant Vladivostok en voiture pour rejoindre la biennale de Moscou. Un voyage de 13500km durant lequel il improvisera des installations basées sur son procédé de projection vidéo Bumpit! dans toutes les galeries et centres d'arts rencontrés sur son chemin. En 2014 il présente Bug's Life à la FIAC. En 2015 il crée Blue Screens une installation qui utilise un réseau de cameras de surveillance hackées filmant les nuages qu'il connecte à un logiciel de reconnaissance de forme. En 2017 il modifie la fontaine de l'École Normale Supérieure de Paris et rend le débit du jet d'eau proportionnel au flux internet sortant de l'établissement. Durant sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2018 il parcourt à pied le chemin de pèlerinage Bouddhiste de Cumano Kodo il filme la totalité de son cheminement et le restitue sous forme d'installation interactive constituée d'un écran et d'un tapis roulant. À la fin de l'année 2018 Bertrand Planes est en résidence en Guyane où il effectue des repérages aériens pour un projet de musée numérique à ciel ouvert en forêt tropicale. »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

« Bertrand Planes puise dans les sciences et les outils informatiques pour mettre en scène des objets détournés de leur fonction utilitaire. Le pixel, le traitement de données ou les sources lumineuses utilisés dans ses installations lui permettent de créer un monde avec ses propres lois, versant parallèle et critique de notre univers connecté. Bertrand Planes joue sur les questions d'échelle et les rapports de surface créés par le numérique pour activer le sensible de la matière. Plasticien-programmeur issu des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) et de l'école supérieure d'arts de Grenoble, Bertrand Planes est connu pour sa remise en cause de la finalité de l'objet d'art. Il développe des dispositifs vidéos, met au point des procédés techniques complexes lors de collaborations avec des chercheurs du CNRS et crée de nouveaux outils à partir de mécanismes existants qu'il compile entre eux pour les réarranger. »

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« Poème en Morse

Durant la période d'immersion proposée par l'envers des pentes, il sera question de prolonger la recherche initiée avec Pene Medaa Lux ou 8 bits Kermesse, toutes deux des installations réalisées en montagne et qui sont basées sur un protocole faisant intervenir un élément synthétique, voire technologique dans un contexte hyper naturel.

L'opportunité d'une résidence dans un refuge en montagne permettra d'expérimenter et mettre au point un nouveau dispositif constitué d'une lumière pilotée par radio longue portée dont le titre provisoire est Poème en morse. »



Image : Pene Medaa Lux, Bertrand Planes

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

DELPHINE WIBAUX

DATES DE RÉSIDENCE : du 16 au 23 juin 2019

LIEU : Refuge de Vallonpierre

SITE INTERNET : <http://delphinewibaux.fr>



Delphine Wibaux - © Tom Rider

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

« Née en 1991, vit et travaille à Marseille. Delphine Wibaux est diplômée de l'École Supérieure d'Arts et de Design Marseille-Méditerranée en 2014. A sa sortie de l'école, elle développe en France des partenariats avec entre autre les Ateliers Médicis et la fondation Luma. Après des expériences de résidences et expositions au Parc Saint léger puis en Chine à Suzhou, en Lettonie à Cesis et en Géorgie à Tbilisi, elle revient en France en tant que lauréate 2017 du prix des galeries à Art-orama, foire d'art contemporain à Marseille. En découle l'année suivante un solo show ainsi qu'une première édition monographique. Fin 2019, elle sera invitée avec Todèl par Jean-Christophe Bailly pour participer à un séminaire intitulé «Voir le temps venir» au Jeu de Paume à Paris.

Travaillant, selon les projets, seule ou en duo sous le nom Todèl, elle utilise différents médiums (image, sculpture, installation, écriture et expérimentation sonore) afin de mettre au point ce qu'elle nomme des «captations». Ce travail de prélèvement, majoritairement effectué en pleine nature, décrit chez elle une volonté d'extraire certains événements invisibles ou inaudibles par des procédés alliant l'expérience scientifique à une approche poétique de la phénoménologie. Ses transferts, minutieuses entreprises de déplacement d'une image ou d'un son captés dans le paysage vers des surfaces en constante dégradation, apparaissent comme une manière d'établir une liaison fragile entre ce qui est lointain et les ressources terriennes les plus modestes. »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

«Un art de manipulations lentes et secrètes, nocturnes la plupart du temps, une science fine des dépositions et des extractions, un rapport constamment maintenu avec la nature et la matérialité de tout ce que l'on peut toucher ou voir - c'est ainsi que se présente le travail entrepris par Delphine Wibaux depuis maintenant quelques années et dont on devine qu'il ne peut, compte tenu de son amplitude, que se recharger continuellement à lui-même, à la façon d'une suite de protocoles d'expérience se renouvelant en cascade. A l'origine de ce travail, et peut-être déjà comme une première récapitulation, se trouve un texte écrit en 2013, Partition lunaire, dans lequel des actions effectivement conduites par l'artiste sont décrites comme les gestes d'une quête nocturne ayant les traits d'une fiction - sorte de journal de bord qui déplacerait la réalité de l'atelier vers la forêt et la nuit, la narratrice habitant à l'intérieur d'un arbre et n'en sortant qu'entre le crépuscule et l'aurore. Cette dimension de conte qui imprègne tout le texte irradie aussi les travaux, mais jamais n'y est abandonné le souci de la qualification matérielle des choses et des lumières rencontrées. Mieux, c'est la forme-conte ou le fictionnement qui installent la matérialité et lui rendent justice.(...)» J.C Bailly

Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« C'est un pari : celui de l'écoute.

«Paupières closes, isolement, îles du voir.» 1

Me laisser emprunter, traverser par ce territoire, traverser ce territoire par l'est et par l'ouest, par le dedans et par le dehors.

Expérimenter le présent dans cet entre-temps sans familiarité.

Habiter cet entre-temps, physiquement.

Marcher. Voir. Respirer.

Porcelaine, grès, papier, sensibilisateur des humeurs, encre, mortier, pilon, tamis, scotch, carnet, ficelle, appareil argentique, pellicules, eau, enregistreur de sons.

Prêter attention à ce qui s'anime finement en moi dans cette infinité de ciel, d'eau, de roches.

Explorer ce qui se sera animé.

Poser le pied au sol. Observer. Humer.

Appréhender les profondeurs de ces roches, dedans, dans la terre. Comment mon corps se laisse t'il habiter par ces circonstances ? Quels gestes s'imprègnent ici ? Le poids des choses - ces choses là, vivantes ou non, matérielles ou non- est-il le même ici ?

Quelle est la pesanteur ?

Déposer. Déposer un état. »

1 : Guiseppe Penonne cité par Georges Didi-Huberman, Être crâne. Lieu, contact, pensée, sculpture, Paris : Editions de Minuit, coll. «Fable du lieu», 2000.



Image : Témoin souple solaire, Delphine Wibaux

**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

CHLOÉ SERRE

DATES DE RÉSIDENCE : du 17 au 24 juin 2019

LIEU : Refuge de Chabournéou

SITE INTERNET : <http://chloe-serre.fr/>



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

« Née en 1986, Chloé Serre vit et travaille à Saint-Etienne et Lyon. Diplômée de l'ESADSE en 2016 son travail est fortement influencé pas un cursus initialement universitaire en sciences humaines. Par l'intermédiaire de la sculpture, les questions : du corps, du langage, du geste et de la place l'individu dans notre société sont continuellement réinterrogées. Son travail tend de plus en plus à se conjuguer à un aspect performatif où les potentielles gestuelles émanant de la sculpture viennent à être interprétés. »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

« Les gestes pourraient avoir pour fonction de combler l'espace vide séparant les individus les uns des autres. »

Les interrogations qui meuvent mon travail n'ont pas pour but d'être solutionnées par les formes plastiques qu'elles génèrent.

Aussi c'est en me nourrissant grandement des sciences sociales que j'aborde chacun de mes projets. Ce qui me plait à questionner c'est la place que nous occupons en tant qu'être humain. Comment nous positionnons-nous dans un monde que nous devons nous approprier, comment nous positionnons- nous les uns par rapport aux autres ? Quelles sont les relations, les liens que nous établissons entre nous, mais aussi avec notre environnement ? »

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« Mon travail a toujours été étroitement lié au jeu, j'entrevois dans mes ensembles de sculptures rien d'autres que « des sets à jouer ». Cadres propices à une expérimentation réflexive, aussi bien mentale que gestuelle.

Poursuivant cette recherche, je souhaiterais créer cette fois-ci littéralement un jeu, similaire à ce que l'on pourrait nommer jeu de société ou « board game », jeu de plateau ou encore jeu de table. Constitué d'éléments praticables, il sera tout autant prétexte à établir une matière pensante, un autre système de langage entre deux personnes. Construit autour d'une relation de binôme il s'ancrera autour de la coopération plus que de la rivalité. Ce jeu tout en s'inscrivant dans ce que Winnicott nomme « Game », aura pour vocation de s'affranchir de ses propres règles afin de s'établir également dans un « Play ». Laissant place à une part d'improvisation, de théâtralité voir de performativité. »



Image : Exposition Les conventions ordinaire, prod. La Bf15, Chloé Serre, 2018

**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

ESTELLE CHRÉTIEN

DATES DE RÉSIDENCE : du 22 au 29 juin 2019

LIEU : Refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène

SITE INTERNET : www.estellechretien.com



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

« Née en 1988, je vis et travaille à Nancy. Diplômée de l'ENSAD Nancy en 2011, j'ai eu l'occasion de rouler et d'étirer ma pratique ici et là. J'ai participé à de belles expositions collectives notamment: 'You I landscape', Triennale de jeune création aux Rotondes à Luxembourg, 'Emergency!#2' à la Fonderie Kugler de Genève, 'Il faut imaginer Sisyphe heureux', biennale Vern Volume ou encore 'Sans bride, ni mors, ni rêne' au Phakt de Rennes. J'ai travaillé en duo avec Frédérique Bertrand, Malik Boukricha, et Miguel Costa. J'ai eu l'opportunité de faire des expositions personnelles notamment à la galerie Modulab à Metz et au Muséum Aquarium de Nancy. Fin 2018, j'étais à Berlin (résidence 'Ouest-Ost'), comme ma pratique est modelée par les situations qu'elle rencontre, elle y a pris un aspect performatif qu'elle n'avait pas auparavant. »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

« Prenant appui sur un imaginaire rural en désuétude, mon travail plastique naît en gaillant. Il se construit au fil d'associations libres ou d'évidences irrationnelles. Oscillant entre une fragile brutalité et une naïveté effrontée, mes pièces entretiennent une tension entre la matière qui les constitue et leur forme. J'empreinte des techniques sans distinction de valeur, j'apprends sur le tas en déformant physiquement des images mentales. »

Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« Les reliefs avantageux portent refuge aux idées révoltées. Prendre de la hauteur et ne rien dominer, voilà un beau point de vue. La montagne peut-elle encore nous cacher, nous qui sommes épiés et épions en permanence, perforant ainsi les quatre coins du monde ? Se soustraire un temps à plusieurs, volontiers, ils sont rares et précieux les moments d'échange. Je prendrai ce temps réfugié pour continuer à penser et pour commencer à agir camouflée. Se cacher porte préjudice, pourtant, qui voudrait vivre nu dans un bocal de verre ? Pourquoi livrer sans cesse ce qui nous traverse ? Les opinions poussent la pensée dans le vide.

Les gros titres ne sont pas intéressants, ils flattent nos pulsions primaires alors que nous pourrions jouer à cache-cache. Se fondre dans le décor c'est réjouissant, bien que cela ne soit pas un décor et que nous ne serons pas déguisés. Devenir paysage, enlever les contours qui nous séparent de lui est une quête de longue haleine. Là-haut, comment ? Cela reste à trouver. Ma pratique se nourrit de ce qui l'entoure et notamment des branches qui la font trébucher.

Je travaille telle une éponge, laisse mon bagage ci-joint, et candidate pour le débordement de l'imprévisible. »

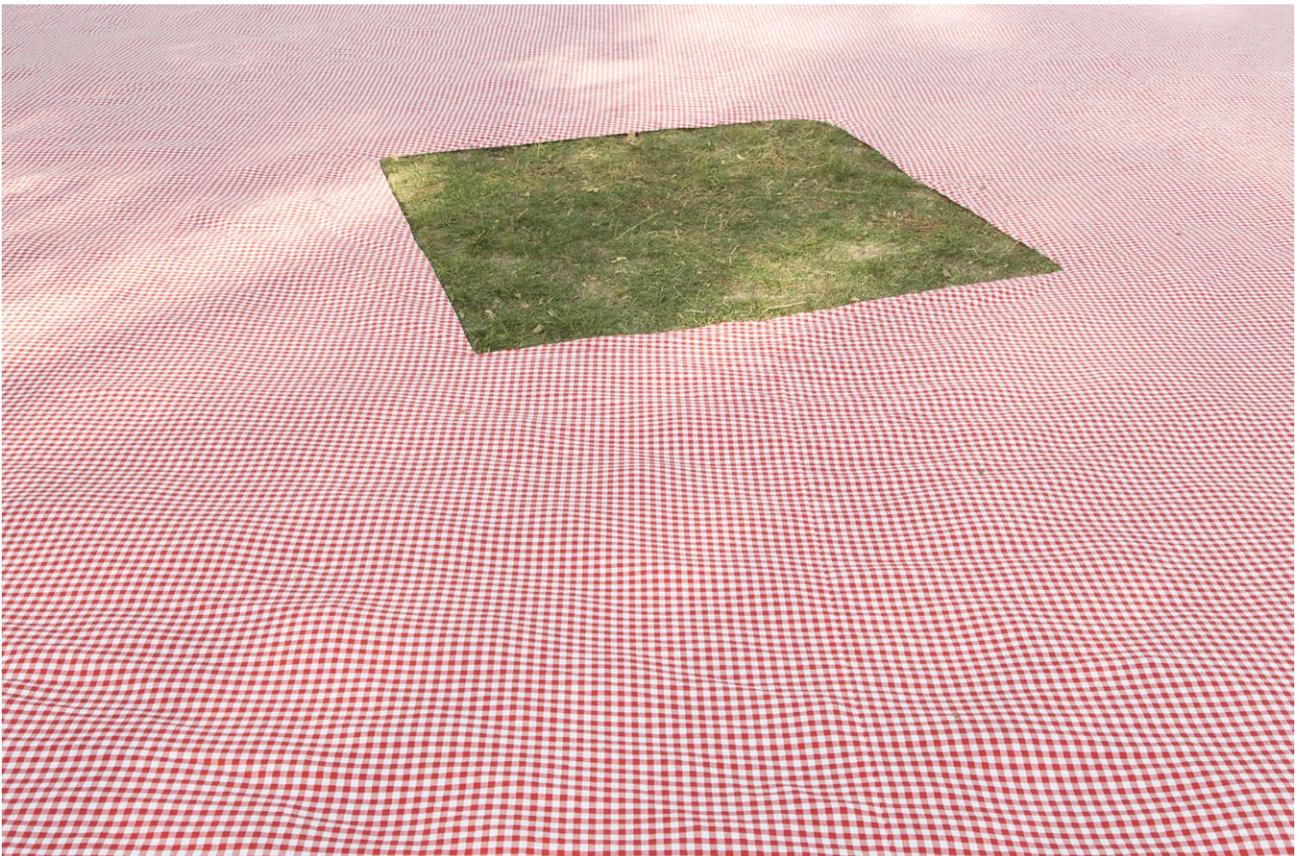


Image : Sur l'herbe, 2018, Estelle Chrétien

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

PÂLE MÂLE

DATES DE RÉSIDENCE : du 22 au 29 août 2019

LIEU : Refuge de Temple-Ecrins

Duo composé de Tom Castinel et Antonin Horquin

SITES INTERNET :

<http://tomcastinel.com/>

<http://www.antoninhorquin.fr/>



Pâte Mâle - © Pablo Réol

BIOGRAPHIE DES ARTISTES :

Tom Castinel :

« Tom vit, travaille et danse. »

Antonin Horquin :

« Après un début de parcours slalomé, j'entame des études de design graphique et sort diplômé de l'ENSBA Lyon en 2009. En parallèle d'une activité de designer indépendant, je co-fonde et co-gère à Lyon la Sunset Résidence, structure à configuration variable englobant un espace d'exposition, une librairie indépendante et un atelier collectif, dont l'existence éphémère mais euphorique débute en 2011 et s'achève en 2014. J'œuvre en solo depuis 2017 dans le champ des arts visuels, et depuis 2015 j'officie également avec Tom Castinel au sein du duo Pâte Mâle, projet collaboratif et amical. »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

« Nous sommes Tom et Antonin, nous formons Pâte Mâle, une entité collective après-gardiste à structure stable depuis 2013. Nous proposons régulièrement nos services éclairés dans les domaines de l'écriture, de la vidéo et de l'aménagement d'intérieur. Nous construisons des ensembles à symétrie variable et raisonnée pour asseoir le spectateur entre deux chaises. Ayant synchronisé nos multiples activités lors de nos précédentes prestations (FRAC Champagne-Ardenne, 19 Crac Montbéliard, Kunsthalle Göppingen, Halle14 Leipzig), nous ressentons constamment la nécessité de relever de nouveaux défis pour affiner notre sens du dialogue ainsi que notre présence d'esprit. Notre projet n'étant pas la stagnation, nous envisageons de redoubler nos efforts pour faire la différence et oser le rayonnement. »

Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« Pâle Mâle 2410

Une contrée hostile un sentier sinueux
Mines de quartz et neiges silencieuses
CORPS 1 et CORPS 2 encordés et hors sacs

Un grondement barbare une écorce épaisse
Des boussoles qui n'indiquent pas les bois
Des marmottes qui n'en sont pas

Un temps qui s'étire une incertitude
Marche suédoise et vapeurs de colle
CORPS 1 et CORPS 2 sujets au vertige »



Image : Chimie, capture vidéo, Pâle Mâle

**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

HÉLÈNE BELLENGER

DATES DE RÉSIDENCE : du 23 au 30 août 2019

LIEU : Refuge de la Selle

SITE INTERNET : <http://www.helenebellenger.com/>



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

« Née en 1989, Hélène Bellenger est une photographe et artiste-iconographe française qui vit et travaille à Marseille. Suite à un cursus universitaire en Droit et en Histoire de l'Art, elle se spécialise en Photographie et Art Contemporain et se diplôme de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2016. Les installations d'Hélène Bellenger ont été présentées en 2016 chez Agnès B. à Paris et en 2017 à la Galerie Binôme dans le cadre de l'exposition collective L'oeil plié. Son projet Placebo Landscape fait l'objet de publications remarquées, tel que Étapes magazine n° 234, spécial Écoles et Diplômes 2016, et Art Press n° 440, GoogleEscapes, le paysage à l'ère post- photographique, article rédigé par Etienne Hatt en janvier 2017. Le Salon de Montrouge, dédié aux artistes émergents, la sélectionne cette même année pour sa 62ème édition ainsi que le Salon Variation, Artjaws Media Art Fair, à Paris. En décembre 2017, Hélène Bellenger est invitée par l'Institut Français d'Égypte à présenter sa première exposition personnelle à la Soma Gallery du Caire. En 2018, la jeune artiste est lauréate du Prix Dior de la Photographie pour Jeunes Talents pour l'ENSP et expose à la Grande Halle de la Fondation Luma durant le festival des Rencontres d'Arles 2018. Sa série Right Color sera exposée au festival Circulation(s) 2019. »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

« Appartenant à la famille des artistes iconographes, selon l'expression utilisée par Garance Chabert et Aurélien Mole, Hélène Bellenger collecte et se réapproprie des images prélevées au sein de sa contemporanéité spatiale, temporelle et numérique. Les images qu'elle glane dans son quotidien, principalement issues des médias de masse et de la culture populaire, sont ensuite réappropriées par le biais de la photographie, du détournement numérique et de l'installation. Par ce travail de confiscation et de réemploi iconographique, les différents projets d'Hélène Bellenger posent un regard second sur les images collectées et questionnent ainsi la notion d'irréalisme au sein de sa culture visuelle. Par le biais d'une esthétique pop et d'une pratique qui s'inscrit dans le prolongement de la Picture Generation, les différents travaux de la jeune artiste interrogent l'impact de ces représentations sur les imaginaires collectifs. »

Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« Dans la lignée de mon projet Placebo Landscape, cette résidence d'une semaine dans le Parc national des Écrins me permettra de continuer à étudier le rapport déréalisé au paysage dans nos sociétés contemporaines, où le paradigme de la carte postale s'épuise dans sa répétition jusqu'à perte de lien avec le référent premier.

En étudiant la cartographie des prises de vues des photographes de cartes postales de l'époque mais également les récits de voyageurs et les méthodes de colorisation à la main, parfois très pop et surréaliste, des cartes postales du début XXe, je souhaite décortiquer la naissance de l'image dite « clichée ». Cette recherche sera principalement développée à partir de documents d'archives, de cartes postales et de photographies d'époque, afin d'étudier, détourner et mettre en exergue le balisage de la représentation industrielle et touristique de paysage du Parc national des Écrins. Cette recherche s'accompagnera d'un balisage photographique des lieux les plus photographiés et d'un intérêt tout particulier porté sur les techniques de prise de vue et d'impression de l'époque. »



Image : Sans titre (alumettes), Hélène Bellenger, 2016, Extrait du projet Placebo Landscape

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

DORIAN DEGOUTTE

DATES DE RÉSIDENCE : du 24 au 31 août 2019

LIEU : Refuge du Soreiller

SITE INTERNET : <http://doriandegoutte.fr/>



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

« Né à Annecy en 1991, Dorian Degoutte a grandi dans le massif des Aravis en Haute-Savoie et réalise très tôt ses premiers films sur les pistes de ski, notamment avec le skieur Candide Thovex (de 2008 à 2017). Il décide après le bac de cultiver son rapport à l'image en intégrant l'École Supérieure d'Art d'Annecy Alpes dans le département Design & Espace. En parallèle de sa formation il entame une collaboration suivie avec l'artiste Catalan Jordi Colomer en tant qu'assistant, monteur, photographe et chef-opérateur. À la sortie immédiate de l'école il s'engage trois années durant (de 2014 à 2016) dans le réaménagement du Haras National d'Annecy, alors en friche et fermé au public. Au sein de ce projet nommé Jardins Fabriques, il développe un rucher urbain, point de départ d'une série de films et de photographies inspirés par l'apiculture.

Entre 2015 et 2018, il réalise une résidence de création au Centre d'Art de Flaine et est régulièrement impliqué dans les projets de films courts portés par les

Films de la Villeneuve (Grenoble). Récemment installé dans le Berry, il construit actuellement un projet vidéo au long terme à Vierzon, en partenariat avec l'association Bandits Mages (Bourges). »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

« Le travail de Dorian Degoutte interroge le quotidien et les formes du commun. Adoptant une démarche de création In Situ, son attention va pour la création d'images, fixes ou en mouvement, construites à partir d'approches contextuelles, avec un intérêt tout particulier pour le rapport qu'entretiennent les habitants avec leur lieu de vie. Il travaille dans différents contextes de création : territoires ruraux ou urbains, espaces privés ou publics, résidence d'artiste ou atelier de création à destination des scolaires. Autant de cadres envisagés par l'artiste comme des écosystèmes complexes dans lesquels il tente de trouver une place pour un travail artistique en interaction avec les acteurs humains, sociaux, économiques, esthétiques de ce milieu. »

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« Comme j'ai pu l'initier dans plusieurs projets précédents, je souhaite pendant ma résidence au Refuge du Soreiller, m'intéresser au quotidien de ce lieu singulier et à la communauté éphémère qu'il rassemble. Voir comment cet espace de vie isolé est relié à la société et comprendre ce que recherchent les randonneurs.euses et grimpeurs.euses qui s'y rendent.

En m'éloignant des représentations conventionnelles de la montagne, souvent paysagères ou mettant en scène l'exploit sportif, je souhaite filmer et photographier ce lieu au travers la mise en scène de personnes et de corps. Pour cela je compte mettre en place un dispositif de prise de vue ouvert à la participation des usagers du lieu. Selon les envies et les disponibilités des randonneurs.euses le projet se déploie dans l'enceinte du refuge mais aussi dans son environnement proche (décor minéral de l'Aiguille de la Dibona). Je tiens à adopter une démarche de création In-Situ et créer des images en m'appuyant sur les ressources mobilisables du lieu (son histoire, ses usages, ses particularité, ses habitants, ses légendes, etc). »



Image : La photo des voisins, capture vidéo, 2018, Dorian Degoutte

**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

GARANCE MAURER

DATES DE RÉSIDENCE : du 25 août au 1er septembre 2019

LIEU : Refuge de la Lavey



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

« Garance Maurer est une designer pluridisciplinaire, formée en design textile à l'ENSCI-Les Ateliers d'où elle sort avec une mention pour l'innovation. Son travail prend des allures de recherches théoriques et formelles. À la croisée de plusieurs domaines, elle allie travail de terrain et créations de matières, d'univers, de formes et d'histoires. Sa vie de nomade lui inspire un travail de recherche notamment sur les formes d'habiter. Si dans un premier temps l'observation est vierge d'attendus, l'espace laissé vide lui permet de soulever des enjeux locaux et contemporains. Sans cesse observant le monde, le rapport que nous entretenons avec la nature, avec l'espace et nos possessions, cela lui permet de créer des projets où le processus et la rencontre importe souvent plus que la forme finale, finie. »

DÉMARCHE ARTISTIQUE :

« Le fait d'avoir beaucoup voyagé oriente ma pratique artistique. C'est parce qu'il a toujours fallu s'adapter, transporter et construire mon chez-moi que je m'interroge sur nos façons d'habiter le monde et nos vies. Le rapport que nous entretenons avec la nature, avec l'espace et nos possessions est une porte d'entrée de réflexion qui me permet ensuite de créer des projets où le processus m'importe souvent plus que la forme finale, finie. Ainsi les lignes que nous suivons, les marques que nous laissons sur la terre sont comme nos empreintes : elles nous révèlent et c'est ce que je tente de rendre matériel. »

Résidences d'artistes en refuges l'envers des pentes - 2019

NOTE D'INTENTION RÉSIDENCE :

« La question de l'abri a occupé une grande place dans mon projet de master. En effet, il a été question de voir de quels éléments était constitué l'habitat, tant dans son aspect physique que symbolique. C'est ainsi que j'ai réalisé 4 pièces en textile qui construisent l'habitat : une toile qui protège (type tarp), un tapis qui accueille différents moments de vie, des lampes à huile qui font foyer et des brosses pour entretenir le lieu.

Le refuge peut être lu comme un condensé de ces questionnements. Sa fonction élémentaire étant de protéger et d'accueillir, les éléments qui le composent sont réduits à leur minimum de par son isolement. La difficulté d'accès impose une sobriété dans ce que l'on emporte, ainsi l'on pourrait penser que chaque chose qui monte au refuge, ou qui le compose a été consciencieusement pesé au préalable. Un poids physique et symbolique. De plus, l'aspect purement communautaire qui caractérise le lieu ouvre la voie à des questions d'organisation logistiques et d'espaces singuliers qui régulent des intersections de vies.

Enfin, sa position de repli face à des éléments plus grands que nous, fait de ce lieu un repère dans l'immensité du territoire. Quoi d'autre qu'un repos, viennent chercher ici les pieds fatigués ? Finalement, ce qui fait peut-être le chez-soi, même temporaire, c'est ce qui s'y déroule.

En dehors de la construction physique et sociale qu'est le refuge, sa position par rapport à l'environnement décale le regard. La montagne est le lieu de la verticalité. Les éléments sont en équilibre quand ils ont cessé de dévaler. Ils dessinent des sculptures entropiques. L'équilibre et le chaos se côtoient, invitant à l'humilité. La ligne des crêtes et des sommets se lit grâce au vide, aux creux. Le ciel est alors plus proche et par ce que nous avons la terre en référence, les contrastes sont plus nets.

Mes outils créatifs et de réflexion traditionnels (observation, lecture, discussions, croquis, photo, collecte, assemblage, création de matières, impressions) sont prêts à migrer vers de nouveaux horizons comme la marche. »



Image : Lieu, liens, 2018, Garance Maurer

Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019

REFUGE DE L'ALPE DE VILLAR D'ARÈNE

<https://refugealpedevillardarene.ffcam.fr/>

05480 Villar-d'Arène
2071m d'altitude, 94 places
gardé par André et Sabine Kaincz
géré par la FFCAM



**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

REFUGE DE VALLONPIERRE

<https://refugevallonpierre.ffcam.fr/>

05800 La Chapelle-en-Valgaudemar
2271m d'altitude, 39 places
gardé par Guillaume Bailly
géré par la FFCAM

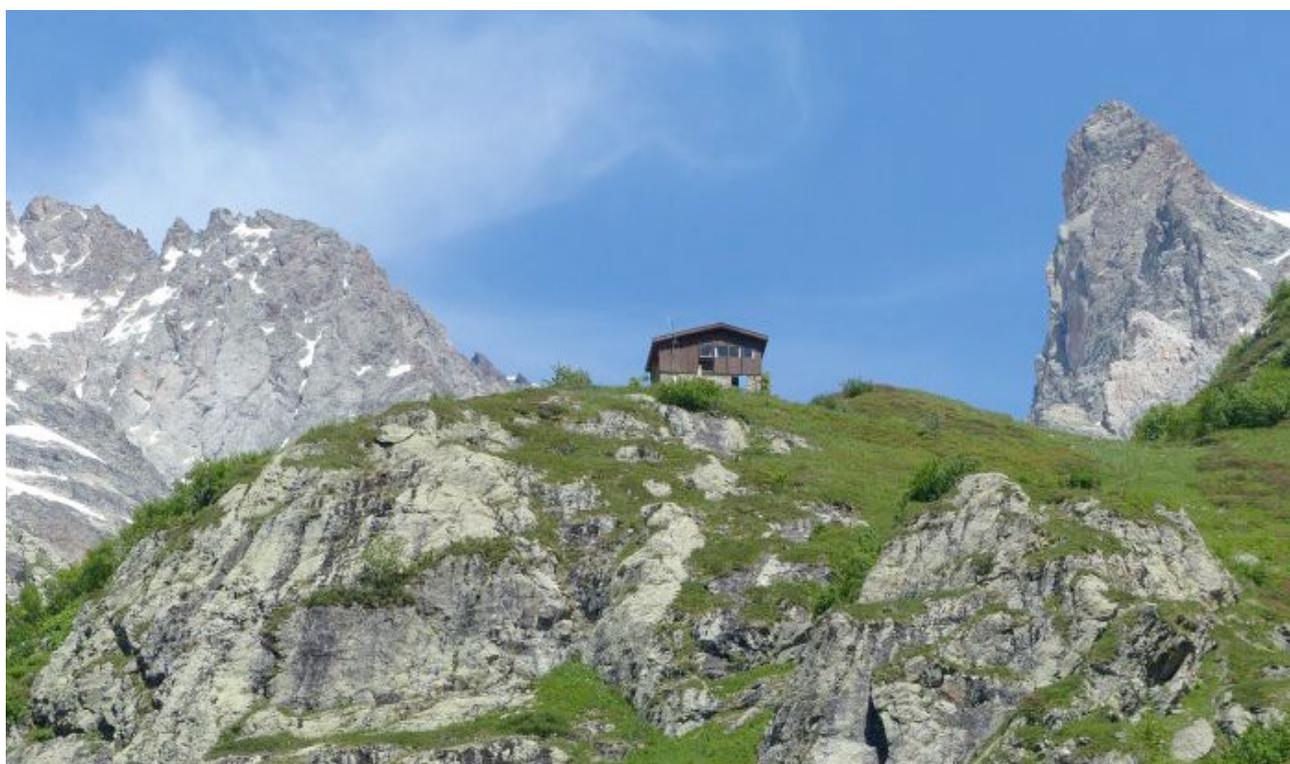


**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

REFUGE DE CHABOURNÉOU

<https://refugechabourneou.ffcam.fr/>

05800 La Chapelle-en-Valgaudemar
1998m d'altitude, 44 places
gardé par Dominique Luquet
géré par la FFCAM



Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019

REFUGE DE TEMPLE-ECRINS

<https://www.temple-ecrins.com/>

38250 Saint Christophe en Oisans
2410m d'altitude, 48 places
gardé par Marie Gardent
géré par la FFCAM



Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019

REFUGE DE LA SELLE

<http://www.refugedelaselle.fr/>

38520 Saint Christophe en Oisans
2673m d'altitude, 80 places
gardé par Noémie Dagan
géré par la STD



**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

REFUGE DU SOREILLER

<https://soreiller.com/>

Les Etages 38520 Saint Christophe en Oisans
2730m d'altitude, 90 places
gardé par Marielle Mollaret
géré par la STD



**Résidences d'artistes en refuges
l'envers des pentes - 2019**

REFUGE DE LA LAVEY

<https://www.refuge-lalavey.com/>

Champhorent, 38520 Saint-Christophe-en-Oisans
1797m d'altitude, 45 places
gardé par Caroline Vincent
géré par la FFCAM



A PROPOS DE L'ASSOCIATION L'ENVERS DES PENTES

L'association l'envers des pentes a été créée en 2018 dans le but de concevoir et produire des projets artistiques, culturels et pluridisciplinaires inscrits dans les territoires de montagne. Ainsi, elle met en place un programme de Résidences d'Artistes en Refuges, mettant à disposition des artistes/chercheurs invités des moyens humains, techniques et financiers, afin de pouvoir mener à bien leur projet de recherche et de création in situ. Enfin, l'envers des pentes tend à valoriser et diffuser les résultats de ces résidences auprès des habitants du territoire par le biais d'éditions, d'expositions, de rencontres, ou encore d'ateliers.

CONTACTS COMMUNICATION/PRESSE

lenversdespent@gmail.com
Marion WINTREBERT
+33 6 86 27 12 90

l'envers des pentes
18 bd Maréchal Joffre
38000 Grenoble

RETROUVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR

Facebook
Instagram
Web

LES PROJETS DE L'ENVERS DES PENTES INTÈGRENT LES PROGRAMMATIONS 2019:



PARTENAIRES 2019:

